

Zeitschrift: Bulletin Electrosuisse
Herausgeber: Electrosuisse, Verband für Elektro-, Energie- und Informationstechnik
Band: 96 (2005)
Heft: 8

Vorwort: Schwierige Kurskorrekturen = Difficile de corriger le tir
Autor: Müller, Ulrich

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

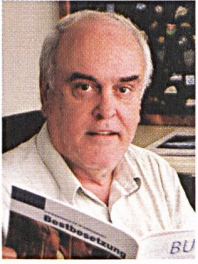
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Ulrich Müller
 Chefredaktor Verband Schweizerischer
 Elektrizitätsunternehmen (VSE) –
 Rédacteur Association des entreprises
 électriques suisses (AES)

Schwierige Kurskorrekturen

Difficile de corriger le tir

Der «Club of Rome», eine internationale Vereinigung renommierter Geschäftsleute, Politiker und Wissenschaftler, analysierte 1972 die Grenzen des Wachstums der Bevölkerung, der Produktion, des Rohstoffverbrauchs und der Umweltverschmutzung. Mit einem Computerprogramm rechneten sie verschiedene Szenarien für die nächsten 100 Jahre durch und stellten fest, dass es früher oder später zum Kollaps kommen könnte.

Eine Analyse der aktuellen Zahlen zeigt, dass seit der damals weltweit publizierten Studie keine wesentlichen Korrekturen bezüglich Wachstum vorgenommen worden sind. So hat sich die industrielle Produktion in den vergangenen 30 Jahren ungefähr verdoppelt. Dennis L. Meadows, einer der damaligen Wissenschaftler, stellte kürzlich in einem Vortrag an der ETH Zürich fest, wir hätten die letzten 30 Jahre verloren. Deshalb seien Kurskorrekturen nun viel schwieriger vorzunehmen, und ein Kollaps des Systems sei wahrscheinlicher geworden.

Erst grosse Naturkatastrophen schärfen wieder das Bewusstsein für globale Zusammenhänge. Auch vom Strom redet eigentlich normalerweise niemand. Erst wenn er fehlt, wird er zum Hauptthema, das tagelang die Medien beherrschen kann. Leider wird dies in zunehmenden Masse passieren, denn auch in diesem Bereich ist in unseren Breitengraden in den letzten 30 Jahren nichts Entscheidendes geschehen, weder bei der Produktion noch beim Verbrauch. Die neueste UCTE-Studie besagt, dass ohne massive Investitionen die Risiken in der europäischen Stromversorgung nach 2010 spürbar ansteigen könnten.

En 1972, le «Club of Rome», une association internationale d'hommes d'affaires, de politiciens et de scientifiques renommés, a analysé les limites de la croissance de la population, de la production, de la consommation de matières premières et de la pollution. A l'aide d'un programme informatique, ils ont calculé divers scénarios pour les 100 prochaines années et ont constaté que tôt ou tard on aboutirait à une chute du système.

Une analyse des chiffres actuels montre qu'il n'a été procédé à aucune correction substantielle concernant la croissance depuis l'étude publiée autrefois dans le monde entier. Au cours des 30 dernières années, la production industrielle a plus ou moins doublé. Dennis L. Meadows, un des scientifiques d'autrefois, a affirmé dans un exposé tenu récemment à l'EPF de Zurich que nous avons perdu les 30 dernières années. C'est la raison pour laquelle il est, à présent, beaucoup plus difficile de corriger le tir. La probabilité qu'on assiste à une chute du système augmente.

Seules les grandes catastrophes naturelles nous font reprendre conscience des relations au niveau global. Personne ne parle plus non plus de l'électricité. Ce n'est que lorsqu'elle manque qu'elle fait la une des médias pendant plusieurs jours. On va malheureusement assister à des pannes toujours plus fréquentes, car aucun changement décisif n'a eu lieu au cours des 30 dernières années, ni au niveau de la production ni de la consommation. La dernière étude de l'UCTE affirme que, sans gros investissements, les risques en ce qui concerne l'approvisionnement européen en électricité pourraient considérablement augmenter après 2010.